

PAVILLON DE L'ARSENAL



conférence

de **Anne Lacaton et
Jean-Philippe Vassal**
architectes

DOSSIER DE PRESSE

cycle de conférences
« 1 architecte, 1 bâtiment »

le mardi 12 mars 2002
à 18h30

histoire d'un projet **PALAIS DE TOKYO**
SITE DE CREATION CONTEMPORAINE

Maître d'ouvrage : Ministère de la Culture et de la Communication,
Délégation aux Arts Plastiques
Maître d'ouvrage mandaté : EPMOTC,
Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels

Le Pavillon de l'Arsenal est ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 18h30, le dimanche de 11h00 à 19h00
Entrée libre - Informations et photos sur demande en téléphonant au 01 42 76 31 95 et au 01 42 76 26 53
infopa@pavillon-arsenal.com - <http://www.pavillon-arsenal.com>

sommaire

Présentation du cycle de conférences « 1 architecte, 1 bâtiment » par Ann-José Arlot , Directrice Générale du Pavillon de l’Arsenal	p.3
Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal architectes projets et réalisations	p.4
PALAIS DE TOKYO, PARIS SITE DE CREATION CONTEMPORAINE	p.5
Cycle de conférences, rappel	p.10

Présentation du cycle de conférences

par **Ann-José Arlot**, Directrice Générale du Pavillon de l'Arsenal

« 1 architecte, 1 bâtiment »

"Histoire d'un projet – commande – contraintes – construction -
maîtrise d'ouvrage – métier d'architecte – règlements..."

Nous avons souhaité lancer en l'an 2000, un cycle intitulé,
" **1 architecte – 1 bâtiment** " au cours duquel des architectes
reconnus sont venus et viendront au Pavillon de l'Arsenal évoquer
l'histoire d'un de leur projet réalisé en France ou ailleurs.

Ce cycle de conférence doit permettre au grand public de comprendre
comment se fait l'architecture et de lui faire découvrir le métier
d'architecte à travers l'histoire d'un projet.

Les maîtres d'oeuvre invités, français ou étrangers, présentent
chronologiquement toute l'histoire d'un de leur projet, de la commande,
jusqu'à sa réalisation et à son appropriation par l'utilisateur.

Ces conférences permettent de mieux appréhender les contraintes
rencontrées par les maîtres d'oeuvre, de découvrir les liens tissés avec
le maître d'ouvrage et les différents intervenants, de connaître les
réflexions des architectes sur la commande et sur les règlements
qui varient selon, les villes, selon les pays.

Tout au long de l'année 2002, des architectes viendront ainsi nous
parler, de projets, d'échelles et de programmes différents

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, architectes

Anne LACATON et Jean Philippe VASSAL
diplômés de l'Ecole d'Architecture de Bordeaux (Gironde) en 1980.

En 1987, ils fondent leur agence à Bordeaux

En 1991, ils sont Lauréats des Albums de la Jeune Architecture

En 1999, ils obtiennent le Grand Prix National d'Architecture Jeune Talent,
Ministère de la Culture.

Ils ont également été régulièrement remarqués :

- Nominations pour l'Equerre d'Argent du Moniteur 2001 (Palais de Tokyo), 1999 (Maison à Lège Cap Ferret), 1996 (Université Arts & Sciences Humaines de Grenoble)
- Nomination pour le World Architecture Award 2001 (Maison à Coutras)
- Nomination pour le Vème Prix Européen d'Architecture 1997 de la Fondation Mies Van der Rohe - Barcelone (Université de Grenoble)

Projets et réalisations

Projets en cours

- . Maisons individuelles, Mulhouse (Haut Rhin)
- . Chais et cave viticole, Embres & Castelmaure
- . Immeuble d'habitations collectives, Floirac (Gironde)
- . Maison à Keremma (Finistère)

Projets récents

- . Site de création contemporaine dans le Palais de Tokyo, Paris (16ème)
- . Café de l'Architektur Zentrum, Vienne
- . Bureaux à Nantes
- . Scénographie de l'exposition "Du bist die Welt, 24 episodes of life today", Wiener Festwochen, Vienne
- . UFR Arts & Sciences Humaines, Université Pierre Mendès France, Grenoble

- . Maison à Coutras (Gironde), réalisation, 2000
- . Maison à Lège Cap Ferret (Gironde), réalisation, 1998
- . UFR Economie & Gestion - Université Pierre Mendès France, Grenoble, réhabilitation, 1997.
- . Maison en Dordogne, réalisation, 1997
- . Aménagement de la place Léon Aucoc, Bordeaux, 1996
- . UFR Arts & Sciences Humaines, Université Pierre Mendès France, Grenoble. 1995
- . Musée archéologique, Saintes (Charente-Maritime), salle d'exposition, réalisation, livraison août 1995.
- . Centre de Jour pour Post-Adolescents, Bègles (Gironde), réalisation, 1994.
- . Maison Latapie, Floirac (Gironde), réalisation, 1993

Le Palais de Tokyo était à l'origine un musée d'art moderne construit pour l'Exposition Internationale, de 1937. Il accueillit les collections du Musée National d'Art Moderne jusqu'à leur déménagement au Centre Georges Pompidou, après son achèvement en 1974. Les différents programmes qui l'occupèrent ensuite, notamment de 1984 à 1995, ont peu à peu divisé et occulté tous ses espaces, jusqu'à le transformer en une grande boîte noire, à contre sens des qualités intrinsèques du lieu, en particulier la lumière naturelle.

Un grand projet de réhabilitation est entrepris au début des années 90 pour la réalisation d'un Palais du Cinéma. Le projet est abandonné après plusieurs mois de chantier en 1998, alors que des travaux lourds de démolition intérieure ont été effectués : démolitions de tous les murs intérieurs et cloisonnements, des plafonds, des habillages décoratifs, ainsi que des organes principaux du bâtiment : réseaux, chaufferie, ascenseurs, ouvertures dans les planchers. Le bâtiment est laissé en l'état.

C'est la situation de départ, lorsque le concours d'architectes est lancé, fin 1999, par le Ministère de la Culture. Le programme : "installation d'un site dédié à la création contemporaine", dans un budget très réduit.

Il est défini par les directeurs comme "élaborer le projet d'une plate-forme de dialogue pour la création française et internationale, d'un lieu de ressources et d'échanges, d'un espace pour un débat esthétique ouvert.

Le site sera ouvert de midi à minuit pour inciter le public à un rapport moins distant, plus chaleureux avec la création contemporaine..."

La programmation sera conçue "comme un grand chantier, un projet global rythmé par des manifestations incluant toutes les formes d'expression..."

La visite du lieu, issu du précédent chantier interrompu, laisse découvrir des espaces surprenants. La structure de 1937, en béton, très élancée, apparaît mise à nu, dans un aspect brut, industriel, moderne.

Derrière des façades monumentales, l'intérieur du bâtiment ressemble à friche industrielle magnifique, les hauteurs d'étage (autour de 8 m) et les volumétries sont étonnantes, la lumière naturelle est omni-présente, généreuse, savamment mise en œuvre par de grandes verrières zénithales et de larges baies disposées sur les façades.

Le projet propose une réponse simple et "légère", collant au terme d'installation cité dans le programme, inspirée à la fois par les qualités extraordinaires des espaces dévoilés et par le budget très limité :

Utiliser l'existant, ne pas le transformer, tirer parti au maximum des qualités physiques et esthétiques du bâtiment.

Conserver la grande liberté des espaces sans les cloisonner.

Créer de la porosité : entendre la pluie, voir la lumière et le soleil entrer, voir la ville, multiplier les accès pour abandonner cette image de bunker parfois associée à l'architecture des centres d'art. Pour cela, conserver les transparences existantes, vers le ciel, vers la rue, révélées par les démolitions : un contact avec l'extérieur simple, changeant, différent pour chaque espace.

Considérer l'espace, comme un lieu à habiter.



Le lieu doit ressembler à une place.

La place Djemaa-el-Fnaa, à Marrakech, que nous avons proposée comme référence, nous semblait parfaitement imaginer cette idée d'un lieu de passages et de rencontres, de liberté d'espace et d'usage.

C'est une vaste place, un sol, sans démarcation, sans mobilier, sans contrainte, un espace libre.

La nuit, la place est vide : les voitures, les vélos la traversent directement, au plus court. Le matin, progressivement, des danseurs, des acrobates, des conteurs, des marchands, l'investissent, s'installent en plein milieu du trafic. Ils créent des cercles de spectateurs autour d'eux, obligeant les voitures à les contourner.

Chaque jour, indéfiniment, la place se renouvelle et se métamorphose au gré des mouvements.

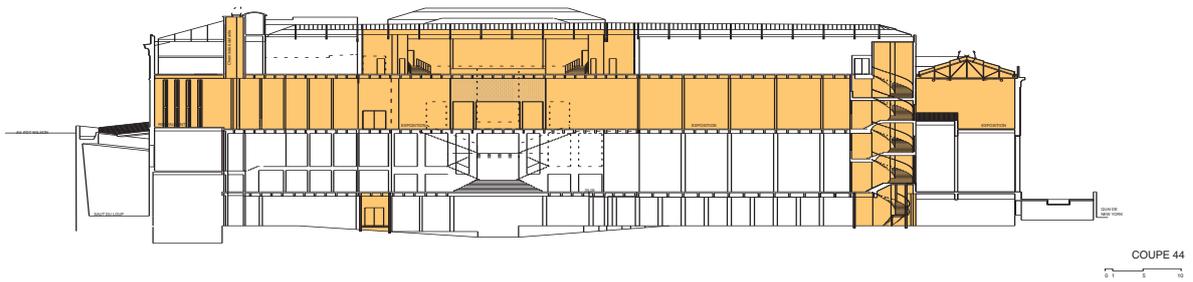
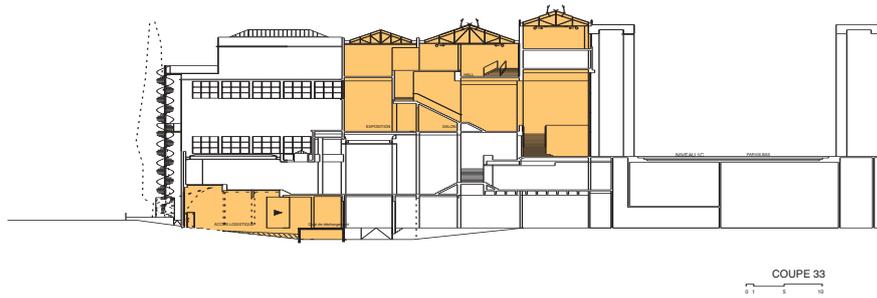
La référence de cette place, donnée dès le concours, est restée comme une image essentielle, une idée à atteindre, portant le projet, au-delà du technique.

FICHE TECHNIQUE

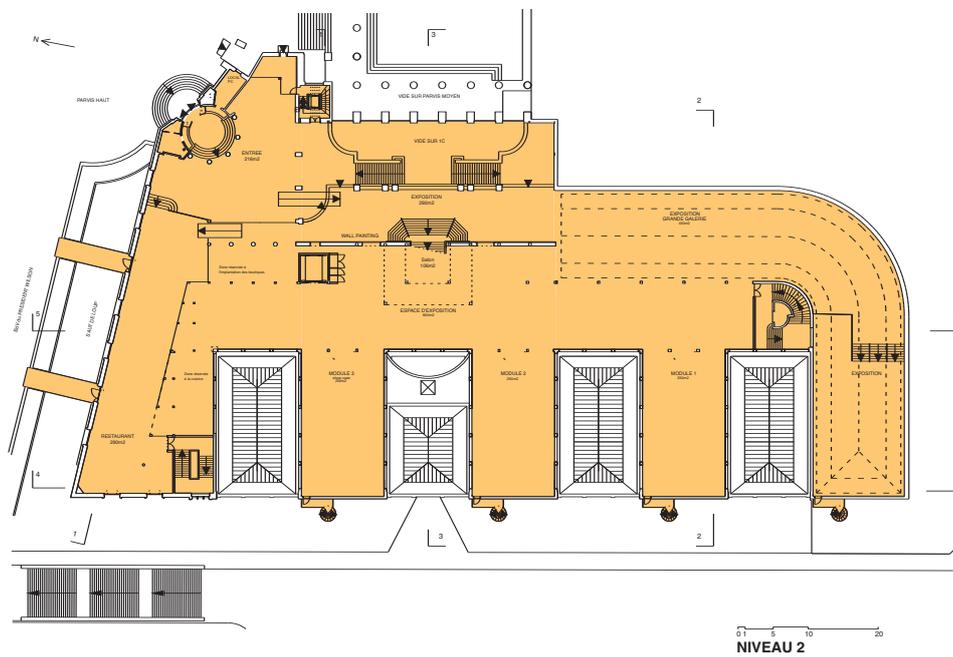
PALAIS DE TOKYO / SITE DE CREATION CONTEMPORAINE / PARIS

Maître d'ouvrage :	Ministère de la Culture et de la Communication Délégation aux Arts Plastiques
Maître d'ouvrage mandaté :	EPMOTC, Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels
Utilisateurs :	Association du Palais de Tokyo Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans, directeurs, Catherine Sentis, administrateur
Architectes :	Anne Lacaton & Jean Philippe Vassal collaborateurs : Jalil Amor, Emmanuelle Delage, Florian De Pous, Mathieu Laporte, David Pradel
Bureau d'études :	INGEROP
Consultant Prévention : et Sécurité Incendie	GAUDRIOT
Résistance au feu des structures :	CSTB
Programme :	Installation d'un site de création contemporaine
Surfaces (SHON) :	Surface aménagée : 7 800 m ² (surface du bâtiment : 20 000 m ²)
fonctions logistiques :	livraisons, ateliers, réserves, locaux techniques 2 000 m ² expositions, concessions (restaurant, librairie, boutique) 5 380 m ² (espaces ouverts au public) bureaux, espaces dédiés à la formation 3 ^e cycle (Le Pavillon) 420 m ²
Coût :	20,2 MF HT pour les travaux (hors études) (25 MF HT, coût opération).
Calendrier :	Concours de maîtrise d'oeuvre : décembre 1999 Etudes : janvier à juin 2000 Consultation des entreprises : juillet à novembre 2000 Chantier : février à novembre 2001
Entreprises :	Gery-Dutheil (gros oeuvre), David (métallerie), Stéfal (chauffage, ventilation, plomberie), Cegelec (électricité), Otis (ascenseurs), Gilloots (ombrages, verrières), Européenne d'Agencement (menuiserie bois), Leclair (peinture)
Principaux matériaux : et produits	Sols béton Passerelles extérieures métalliques sur avenue Wilson et escaliers extérieurs métalliques sur rue de la Manutention Ouvrants d'aérations sur verrières et ombrages : mécanisme automatisé asservi à un anémomètre et à des sondes : température, ensoleillement et pluie. Procédé de serres horticoles FILCLAIR Désenfumage naturel Eclairage : luminaires ETAP, sur rails MOELLER Rails 3 allumages Chauffage de type industriel par aérothermes GEA HAPPEL à circulation d'eau chaude alimentés par le Chauffage urbain Menuiseries acier MANNESMANN Portes coulissantes Coupe-Feu asservies MALERBA Porte sectionnelle HÖRMANN Plâtres et plaques de plâtre LAFARGE

PALAIS DE TOKYO
SITE DE CREATION CONTEMPORAINE
PARIS



PALAIS DE TOKYO
SITE DE CREATION CONTEMPORAINE
PARIS



cycle de conférences « 1 architecte, 1 bâtiment »

rappel

Massimiliano Fuksas, Italie, Maison des Arts de Bordeaux

Christian de Portzamparc, Tour LVMH, New York,

Dominique Perrault, Piscine et le Vélodrome Olympiques , Berlin

Architecture Studio, Parlement Européen, Strasbourg

Patrick Berger, Siège de l'UEFA, Nyon, Suisse

Bernard Tschumi, École d'Architecture de la Ville et des Territoires, Mame-la Vallée

Henri Ciriani, maison privée, Pérou

William Alsop, U.K., Bibliothèque de Peckham, Londres

Willem Jan Neutelings, Hollande, Bâtiment Minnaert, Université d'Utrecht, Pays-Bas

Manuel Gausa, Actar Arquitectura, Espagne, M'House, des logements à la carte, Nantes

Félix Claus, Agence Claus en Kaan Architekten, Hollande, Cimetière Zorgvlied, Amsterdam

Annette Gigon, Agence Gigon/Guyer, Suisse, Musée Liner, Appenzel

Joao Luis Carrilho Da Graca, Espagne, Pavillon de la Connaissance des Mers, Lisbonne

Alfredo Paya Benedito, Espagne, Musée de l'université San Vincente del Raspeig, Alicante

Carlos Ferrater, Espagne, Hôtel, Palais de Catalogne, Fitness Center, Barcelone

Mark Goulthorpe, dECOi architect(e)s, U.K., façade de l'Opéra, Birmingham

Xaveer de Geyter, Belgique, Maison à Brasschaat, Antwerp

Francis Soler, Immeuble de logements, Clichy

Nicolas Michelin, LABFAC, Maison des Services Publics, Montfermeil

Louisa Hutton, sauerbruch hutton architectes, siège social GSW, Berlin

Shigeru Ban, Japon, Pavillon du Japon, Hanovre 2000

Dominique Lyon, « Les Tilleuls » 55 logements P.L.A., Gagny

Marc Mimram, La Passerelle Solférino et le Passage des Tuileries

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, site de créations contemporaines, Palais de Tokyo, Paris